

## Les archives agricoles de la Casa Spalletti en Italie (1821-1922) : conserver pour entreprendre

Marie-Lucie Rossi

---

### Citer ce document / Cite this document :

Rossi Marie-Lucie. Les archives agricoles de la Casa Spalletti en Italie (1821-1922) : conserver pour entreprendre. In: La Gazette des archives, n°213, 2009. Les archives, patrimoine et richesse de l'entreprise. pp. 103-117;

[http://www.persee.fr/doc/gazar\\_0016-5522\\_2009\\_num\\_213\\_1\\_4538](http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2009_num_213_1_4538)

---

Document généré le 15/03/2017

# Les archives agricoles de la Casa Spalletti en Italie (1821-1922) : conserver pour entreprendre

Marie-Lucie ROSSI

En 1840, le notaire Painsi de Reggio-Emilia rédige le *Règlement des devoirs des administrateurs au service de Casa Spalletti*. Cet acte permet de comprendre la logique, la pratique et le savoir du classement des archives dans une famille emblématique du capitalisme agricole émilien<sup>16</sup>, lombard et toscan qui en 1922 administre plus de quatorze mille hectares regroupés en dix-sept entreprises (*Tenute*). La *Tenuta* est une organisation productive dualiste étendue en moyenne sur huit cents hectares. Le centre patronal (*corte*) où habite le régisseur contrôle de nombreux corps de fabriques. Chaque exploitation (*azienda*) est un centre de production paysanne de vingt-cinq hectares avec une maison, une étable, une grange, une porcherie et un fonds remembré, irrigué et complanté qui est dirigé par un salarié agricole co-intéressé, par un métayer ou par un locataire. Après le mercantilisme et avant l'autarchie fasciste durant le libéralisme concurrentiel mis en place par la paix Autrichienne de 1821 à 1922, en Lombardie on commercialise les betteraves sucrières et le tabac, en Toscane l'huile d'olive et le Chianti, en Romagne le chanvre, le riz et les produits de la fructiculture et en Émilie le Parmesan, le jambon de Parme et le Lambrusque.

Cet article souhaite retrouver dans les archives de Casa Spalletti les traces de cet esprit entrepreneurial : l'histoire des entreprises passe aussi par l'histoire des entreprises agricoles et par le repérage et la conservation de leurs archives.

16• Marie-Lucie ROSSI, *Les entreprises de culture améliorante ou l'aménagement du terroir en plaine de Reggio-Emilia à l'époque du libéralisme concurrentiel (1748-1922) : pour une modélisation du management Spalletti*, Thèse de doctorat à l'EHESS sous la direction de Maurice Aymard, 2006, 1399 p.

## Logique comptable et emprise de l'organisation

Afin de rester près des sources, on doit décrire la logique avec laquelle se met en place l'ordre administratif.

### Comptabilité centrale patrimoniale et capital d'exploitation

Si les archives de Casa Spalletti montrent un patrimoine qui ne fait que croître, elles présentent aussi les capitaux nécessaires à sa mise en valeur.

Les archives sont d'abord tenues afin de procéder au Relevé de compte général annuel du patrimoine. De 1829 à 1876, ce relevé, unitaire, est un ensemble de feuillets manuscrits d'une cinquantaine de pages. Après 1876, ce compte général se divise en plusieurs livrets imprimés : le Compte du patrimoine et les Comptes de Tenuta.

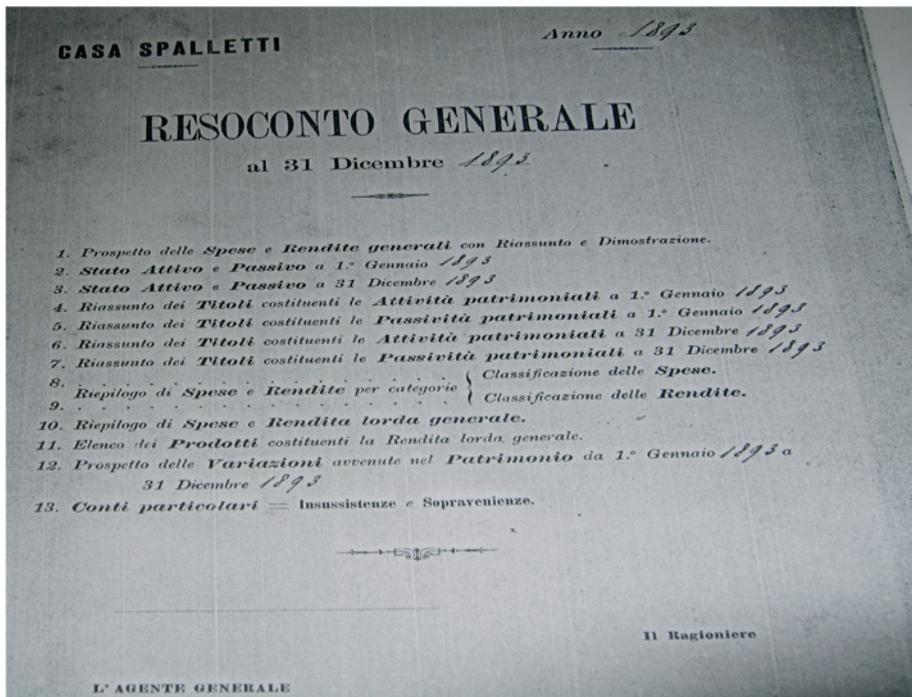


Illustration 1.  
Compte du patrimoine.



Illustration 2.  
Compte du domaine (*tenuta*).

Le Compte de chaque *Tenuta* est donc une source récente qui se distingue par des détails sur chaque entrée ou dépense. De 1876 à 1922, chacun de ces livrets se développe au point de former des brochures de plus de 150 pages où s'intercalent les comptes analytiques d'éléments qui veulent bien mettre en valeur une terre : ils convergent vers la connaissance des rouages du fonctionnement afin d'avoir une bonne production en se déplaçant du fonds à l'exploitation. C'est ce poids grandissant du capital d'exploitation qui fait des terres de Casa Spalletti non seulement des terres qui donnent une rente, mais des terres qui produisent un profit.







Depuis 1846, l'administration centrale souhaite aussi disposer de relevés qui établissent des résultats, des conjonctures et des rendements par production ou par conduction. L'accent est mis sur comment bien faire une comparaison ou établir une corrélation : le dessein étant de réunir entre eux les comptes qui se meuvent par groupes significatifs. De 1892 à 1905, elle finit par inventer la Note extracomptable où apparaissent de nombreux moyens d'exposition mathématisés. L'administrateur s'éloigne de la comptabilité de la rente pour essayer de mettre au point une comptabilité plus souple qui entreprend de mettre côte à côte les entrées et les dépenses par produit pour finalement redistribuer la part du profit.

### Une comptabilité locale au service des acteurs

Le régisseur de *Tenuta* doit tenir des livres et présenter des rapports. Il rédige un Journal-caisse et un Grand-livre et accumule des Livrets auxiliaires qui détaillent certains comptes des Livres principaux : ce sont les livrets des étables, des magasins, des ouvriers et des métayers.

Les administrations locales ajoutent des documents qui sont des Tableaux statistiques à envoyer régulièrement à l'administration centrale : ils servent à établir la composition de la rente brute annuelle ou sont destinés à évaluer la situation financière du métayer.

Illustration 6. Compte des étables : étable Arienta ; *Tenuta* de S. Donnino, 1845.

The image shows a handwritten accounting table titled "Raccolto del Fumento" (Yield of the Farm). The table is organized into several columns and rows. The main title is split into "Raccolto del" and "Fumento".

N°	Denominazione dei Fanti	Estensione in Ectari	Semi in Quintali	Raccolto Totale in Quintali	Raccolto Netto		Quantità		Raccolto di Fumento		Totale	Osservazioni
					Stessa	Annua	Fumento	Annua	Fumento	Annua		
	Aspetto	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
17	Sanmarta - angelo	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
18	Venustas	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
19	Calafra	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
20	Comunione	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
21	Stato	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
	<b>Totale</b>	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
Confronto col Raccolto dell'anno 1897												
	Raccolto nel 1895	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
	Idem - 1897	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
	Idem nel 1898	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	
	Raccolto nel 1896	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	2,175	

Illustration 7. Compte de récolte (Tabella Fattoriale): récolte du blé par exploitation; Tenuta de S. Ilario, 1898

Ainsi, on perçoit les prémices d'une agriculture considérée comme une industrie du capital où il faut mettre en forme la mesure du profit : comment cette technique naît-elle et quels sont ses liens avec le savoir comptable et agronomique alors en construction ?

## Pratique comptable et calcul du profit

Si la pratique comptable chez Casa Spalletti a pour finalité la mesure du profit, afin de suivre « la plissure des affaires », il faut selon l'administrateur Maffei que le régisseur « sillonne la campagne pour avoir une longuevue à l'écritoire ».

## Projeter le compte cultural

Relier agriculture et profit, c'est enquêter sur un outil dénommé « Compte cultural » : il répond à une recherche des coûts de production face aux prix du marché et est calculé en hectare. De 1904 à 1914, dans les *Mémoriaux de l'administrateur Bernasconi* se rencontrent en faire-valoir direct trois sortes de comptes culturaux : les comptes qui évaluent le coût de la mécanisation d'une culture, ceux qui analysent le coût de la fertilisation suivant les cultures et enfin ceux qui estiment suivant les cultures les variations dans le coût du travail. Des calculs comparatifs entre dépense et avoir à propos de diverses manières de récolter et de travailler essaient de comprendre s'il convient de mécaniser partiellement ou entièrement la récolte et le premier conditionnement des produits. Avant d'étudier les hypothèses de mécanisation, l'administrateur rappelle de quoi sont constituées les dépenses de culture quand tous les travaux sont manuels : elles comprennent les dépenses des labours à la fauche, puis celles de la récolte jusqu'au dépôt en magasin pour la vente. Pour les détails des dépenses des labours à la fauche, il renvoie à un autre compte où le coût de la main-d'œuvre se fractionne en plusieurs éléments : labours, bêchage, criblage de la semence, semailles, sarclage, épandage des fertilisants et transport du fumier.

Plus problématique est l'utilisation d'un compte cultural en métayage aussi, l'administrateur élabore trois types de comptes culturaux. La première approche juridique réaffirme que la part de la récolte remise au métayer représente la main-d'œuvre et les dépenses nécessaires aux cultures. La seconde méthode est un calcul par produit qui à cause de la volonté de comparer les coûts de production en faire-valoir direct et en métayage élimine en faire-valoir direct les coûts des labours à la récolte qui dans le métayage sont à la seule charge du paysan. Une troisième méthode prend non seulement en compte le coût des labours à la récolte, mais considère les augmentations des salaires dans le calcul des coûts. Désormais, l'administrateur réalise un compte indépendant du faire-valoir qui calcule les augmentations dans le coût du travail en fonction des lieux, des saisons, des travaux culturaux et qui annote chaque dépense (depuis les labours) de quote-part patronale et métayère. C'est cette nécessité de faire du profit qui a conduit Casa Spalletti à privilégier le Compte cultural afin de réduire la dépense en tenant compte des intérêts de tous les participants à la production ; mais pour faire le bon choix, il faut adapter les sources d'information aux réalités.

Relazione sul costo della lavorazione e ad economia in confronti alla spesa per l'anno in* alla lavorazione comparsi in all'ora. Anni da 1904		Costi della canapa nel sistema di lavorazione attuale a vapori calcolando con prodotto di 1000 libbre di stoffe e stoffe di 90 di stoffe secche	
<b>Casico</b>			<b>Scancio</b>
Dall'aratura al taglio della canapa vecchia, aratura sul biolo e aratura di campagna fra le diverse coltivazioni di Bioglio 10 Novembre 1905	192.50	Dall'aratura al taglio della canapa vecchia in campo	159.50
Aratura in campo (spesa) in campo. Anno in	25.00	Spese canapa in campo	15.00
Trasporto e carico degli steli, aratura sul biolo	40.00	Aratura in campo	8.00
Aratura degli steli secchi in biolo vecchio, profumato del biolo, paglia	8.00	Trasporto in biolo vecchio in	36.00
Aratura per trascinare le diverse lavorazioni degli steli	55.00	Trasporto dei fusti in	6.25
Trasporto dei fusti, biolo vecchio	6.75	Costo della 1 <sup>a</sup> e 2 <sup>a</sup> steli secchi in campo ad una media distanza del casico con 1/2 a 3/4 e 1/2 di canapa	27.00
Aratura dei fusti della lavorazione per trasportare al lavoro e decantatura	2.50	Aratura dei canapoli e lavare il biolo e aratura del campo con 1/2 a 3/4 per le canape che restano sul campo	10.00
Trasmissione a fusti dei fusti nel campo	11.50	Trasporto dei fusti in campo	10.00
Trasmissione per la lavorazione	11.00		10.00
Lavorazione della 1 <sup>a</sup> e 2 <sup>a</sup> canapa, canapoli e fusti	2.00		10.00
Lavorazione della canapa del campo al fusto	2.00		10.00
Lavorazione e lavorazione dei canapi per aratura, la distanza delle canapie	7.00		10.00
Aratura delle canapie in campo con canapa per aratura	11.75		10.00
Aratura delle canapie secche, aratura in campo con il biolo vecchio	10.00		10.00
Aratura a vapori al momento di 10 canapi, aratura 1/2	2.50		10.00
Aratura delle canapie	2.10		10.00
Aratura delle canapie, aratura nel campo con gli steli	6.50		10.00
Aratura a mano e aratura della stoffa	40.00		10.00
Aratura canapoli in biolo	5.00		10.00
Aratura canapa	1.40		10.00
Aratura canapa e canapoli in campo con gli steli	10.00		10.00
Aratura canapoli del campo e biolo vecchio in campo	10.00		10.00
Aratura canapoli	5.00		10.00
Aratura 1/2 a 3/4 in campo con gli steli	5.50		10.00
	481.10		

Illustration 8. Compte cultural du chanvre : coût des travaux culturaux manuels (à gauche) et mécanisés (à droite) ; Tenuta de Tavernelle, 1904.

### Ajuster le compte cultural

Les Mémoires Bernasconi permettent de pister ce burlingage de l'information à l'expérimentation pour trouver enfin une solution applicative rentable. Vers 1905, Bernasconi retient de la lecture de huit traités sur la fertilisation deux certitudes : il faut fumer la terre chimiquement suivant de bonnes associations et il faut utiliser par une culture intercalaire les résidus laissés par la culture principale. Puis, dans son Mémorial il énumère des noms et des quantités de fertilisants à épandre.

Pour finir, il enregistre toutes les opérations de fertilisation et signale une évolution : aux engrais phosphatés succèdent les engrais azotés et enfin apparaît la potasse. La diversification des engrais et l'introduction des légumineuses attestent, de 1910 à 1914, de la mise en pratique de ses notes de lecture. Le Mémorial est donc un va-et-vient entre le livre de l'agronome, le champ et le registre comptable pour accroître le profit.

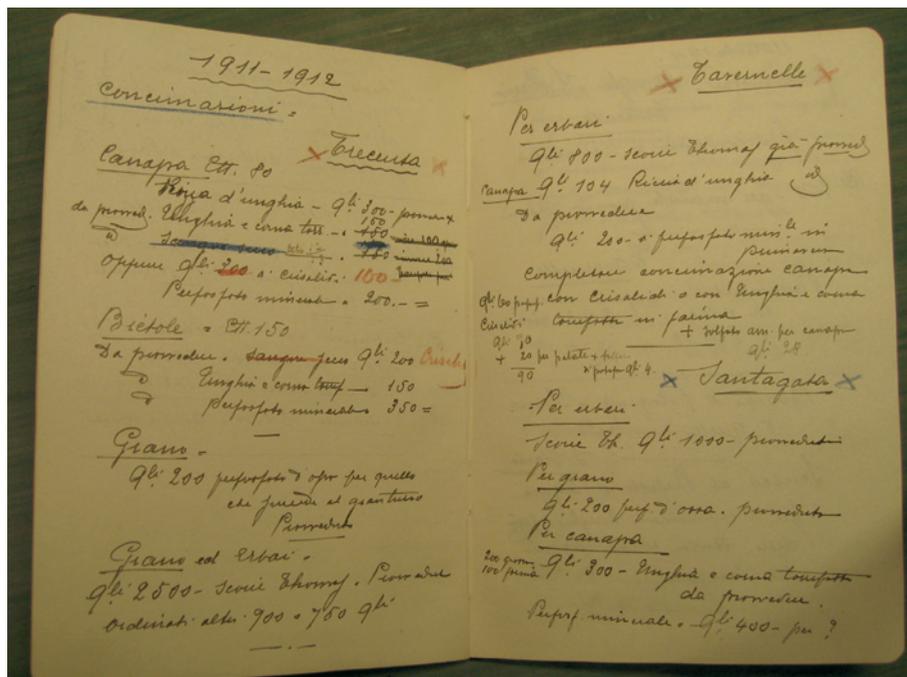


Illustration 9. Mémorial de l'administrateur général, 1912.

## Théorie comptable et économie réelle

Logique et pratique comptables retrouvées dans les archives de Casa Spalletti suivent-elles les étapes de la construction théorique du savoir où le problème essentiel reste comment faire fructifier une exploitation pour tendre au profit optimum ?

### Concevoir les paramètres du profit

Depuis l'établissement de la paix autrichienne, en 1748, s'installe une agriculture améliorante qui établit une rente grâce aux livres généraux, puis se développe une agriculture entrepreneuriale qui calcule un profit par le moyen du compte cultural, et enfin apparaît une agriculture fonctionnelle qui recherche la limite de l'intensité par le biais de probabilités.

Théoriquement, on distingue quatre étapes<sup>17</sup>. Jusqu'en 1820 n'existent que des livres comptables à partie double, composites associant tous types d'affaires. De 1821 à 1865, émerge la notion générale de comptabilité purement agricole. Désormais de 1866 à 1889, naît une comptabilité agricole analytique où il faut calculer la convenance économique. Après 1890, s'ouvre une dernière étape qui crée des dossiers de statistiques repérant les premiers indicateurs économiques de la profitabilité.

## Tendre vers le profit optimum

On achève le raisonnement, en 1910, dans un article des *Annales de la Société agraire de Bologne* en prônant la limite économique à l'intensité de l'industrie agricole : le bon succès de l'entreprise agraire dépend de la divergence entre le prix de vente des produits et le prix de production pour chaque produit. Donc, plus sera grande la divergence entre les dépenses de production et les valeurs des produits obtenus, plus élevée sera la limite économique de l'intensité : finalement se vérifie un minimum économique à ne pas dépasser. La terre, le capital et le travail au nom d'un intérêt financier commun se doivent de tendre vers le profit *optimum*. C'est pourquoi sont élaborées des clauses juridiques nuancées et évolutives où les apports de chacun en capital et en travail diffèrent d'où une rétribution variable et parfois indexée sur la productivité. Il faut intéresser économiquement le travailleur afin d'améliorer son rendement.

Les archives de Casa Spalletti témoignent de la flexibilité du statut métayer : afin d'abaisser le prix de revient, à chaque innovation sont introduites des modifications temporaires à la participation paysanne à la normale moitié des dépenses. Mais, le vrai problème est toucher le travailleur qui ne possède aucun capital. Aussi, chez Casa Spalletti les contrats cherchent à transformer l'ouvrier co-intéressé en un métayer de type *reggian* : parfois dès avant 1914, il arrivera à posséder le capital d'exploitation nécessaire au fonds qu'il gère<sup>18</sup>. Ce profit mesuré qui tient compte des coûts de chaque acteur de la production est donc un profit négocié.

17• Marie-Lucie ROSSI, *Une comptabilité industrielle : l'entreprise agricole du Pô à l'Arno* (1826-1922), 12<sup>e</sup> Journées de comptabilité et de management, Lille, 29 et 30 mars 2007.

18• Marie-Lucie ROSSI, (2007), *Le métayer chez Casa Spalletti de 1829 à 1922 : un associé parfait en affaires ? Les lunettes pour voir et les mots pour dire*, Paris, Colloque de l'AFHE, 23 et 24 novembre 2007.

## Les marques normatives de l'agriculture capitaliste

---

Si l'agriculture est une industrie quand importe le capital d'exploitation, on doit chez Casa Spalletti mesurer le capital agricole, analyser l'évolution des revenus et retrouver les cycles de l'investissement.

### Faire croître le capital et le revenu

Pour calculer le capital agricole, il faut reconstruire le capital de culture dans une *Tenuta* en ajoutant au capital d'origine patronale, celui apporté par le paysan : par rapport à un standart moyen en plaine reggiane à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on établit que la quote-part paysanne atteint 38 % de ce capital. Tout aussi important est la mesure du rapport du capital foncier au capital d'exploitation. Un essai qui reste un regard uniquement patronal prend en compte les dépenses d'administration, l'impôt foncier, les cheptels, les machines, le prix des travaux d'amélioration dans les fonds outre les dépenses pour les avances aux cultures, dont la part de la récolte donnée aux métayers. En plaine du Pô en 1890, le rapport est de 4,98. En plaine du Pô à l'Arno en 1913, le rapport est de 3,74 alors qu'en plaine de Reggio à Bologne en 1913 le rapport est de 3,05. En plaine reggiane en 1913, le rapport descend à 1,76. Ce rapport est hautement significatif puisqu'en Europe de l'Ouest il est en moyenne de 5 vers 1860, de 2 vers 1914 et de 1 vers 1940. Pour achever cette estimation du capital agraire, il faut retrouver le capital d'exploitation à l'hectare. Un premier calcul considère le capital de part patronale avec la prise en compte des cheptels, des anticipations culturelles et des dépenses pour la conduction et pour l'administration : le capital d'exploitation à l'hectare est de 314 lires pour tout le patrimoine en 1890 et atteint 461 lires en 1913. En plaine reggiane en 1893, si on intègre la quote-part paysanne, le chiffre se hausse à 854 lires. Cette croissance du capital agricole révèle chez Casa Spalletti un revenu agricole de quote-part patronale et paysanne également en hausse. Si on calcule le revenu brut agricole de quote-part patronale à l'hectare issu de tous les biens fonciers, on observe de 1853 à 1914 une hausse de 113 à 425 lires alors que le revenu agricole net passe de 32 à 98 lires. On aperçoit le revenu métayer dans l'évolution de la rente brute de quote-part patronale parce que cette dernière se compose du « revenu net + les dépenses dans

les fonds » ou dans l'évolution des dépenses pour la mise en culture ordinaire des fonds : le montant en liras en plaine reggiane de 1876 à 1914 est multiplié par quatre. Un troisième calcul indirect est celui de l'augmentation annuelle en viande (en liras) dans les étables : on constate une hausse multipliée par dix quand, de 1841 à 1876, Casa Spalletti met au point à Reggio-Emilia une élève bouchère de jeunes animaux. Enfin, le Livre des étables de la *Tenuta*, où un compte est ouvert pour chaque étable, permet de calculer le total des ventes de bétail dans les seules étables en métayage : de 1843 à 1878 les ventes métayères redoublent. Ces revenus sont en hausse parce qu'ils sont aussi le résultat d'une gestion qui suppose une organisation régulée de l'entreprise et de la conduction.

### Réguler les fruits de l'expansion

Il faut d'abord noter que la croissance du revenu agricole net chez Casa Spalletti, grâce à une adéquation attentive mais réfléchie aux appels du marché international<sup>19</sup>, cache une forte opposition entre *Tenute*. En 1891, quatre *Tenute* ont un revenu agricole net à l'hectare entre 50 et 75 liras alors que quatre autres *Tenute* ont un revenu agricole net compris entre 100 et 250 liras : si le premier groupe vend encore trop de céréales, le second groupe produit surtout du fromage et du vin. Ce qui importe est l'état de la bonification : elle dépend toutefois de la typologie et de la redistribution des investissements d'où une innovation fragmentée dans le temps, dans l'espace et aussi en fonction des acteurs.

En effet, on doit souligner, pour finir, une gestion qui intègre les divers modes de faire-valoir. Le propriétaire qui fait de l'agriculture une industrie veut un fonds productif au bilan actif : la rénovation se fait en exploitation directe. Puis, c'est un retour progressif au métayage avec le maintien des améliorations accomplies en régie directe. Enfin, dès que le métayer accumule des avoirs, lui est imposée une hausse du capital d'exploitation ou proposée une location où il assume toutes les dépenses pour la sauvegarde du bon état de l'exploitation. La location d'une *Tenuta* avec préservation de la bonification est offerte quand l'œuvre d'amendement est entièrement achevée et permet l'adéquation au marché. C'est cette rotation des faire-

19 • Marie-Lucie ROSSI, *Déconstruction du paysage et révolutions du marché durant le libéralisme concurrentiel (1757-1922) à Reggio-Emilia, The impact of markets in the management of rural land*, University of Saragossa, 22-23, September 2006.

valoir et de l'injection de l'investissement qui explique que la croissance économique et la cohésion sociale s'épaulent.

Grâce à des archives parfaitement conservées parce que conçues pour informer, on a vu naître une logique, une pratique et un savoir qui justifient le choix et l'ordre de la décision économique. Toutefois, il faut souligner que seules des archives analytiques entièrement préservées ont permis de retrouver cette quête libre du profit entre des acteurs se considérant comme des associés (*soci*).

*Marie-Lucie ROSSI*

*Docteur en Histoire, EHESS*